

## □ ENQUÊTE □

Ils sont Canadiens, garçons ou filles. Ils ont entre 20 et 22 ans et ont déjà passé de 5 à 12 années de leurs vies à l'étranger. Vous aurez sans doute deviné qu'il s'agit de ces enfants qui font partie de familles du service extérieur. *Liaison* a mené une petite enquête auprès de quatre jeunes adultes qui ont vécu des expériences d'enfance ou d'adolescence à l'étranger. C'est certainement très différent d'une vie passée dans un même pays, dans une même ville, un même environnement, sans devoir changer de climat, de culture, de nourriture, avec des amis de longue date. . . *Liaison* leur laisse la parole.

• *Combien d'années avez-vous passé à l'étranger ?*

**Catherine Paquet :** Sur mes vingt années d'existence, huit se sont passées à l'étranger : deux au Nigéria, deux en France et quatre en Belgique. Je pense que plus on voyage, plus on se sent attaché à son pays d'origine. Il y a un sentiment de nostalgie très présent lorsqu'on vit à l'étranger; on a toujours hâte de revenir chez soi.

**Kari Jones :** J'ai passé douze ans et demi à l'étranger, en Australie, à la Trinité, au Ghana et au Danemark.

**Michael Pardy :** J'ai passé dix ans à l'étranger, en Inde, Kenya et États-Unis.

**Nathalie Beaulieu :** J'ai passé en tout et partout quatre années et demie à l'étranger, Algérie, Ethiopie et Haïti.

• *Vous sentez-vous encore Canadien(e)s malgré tout ?*

**Catherine :** Oui, je me sens très Canadienne — probablement plus que quelqu'un qui n'a jamais quitté son pays — mais consciente de la présence des autres nationalités et ouverte à cette présence.



Kari Jones

**Kari :** Quand je suis arrivée au Canada, je ne me sentais pas Canadienne du tout, mais après deux ans, je me sens Canadienne.

**Michael :** Oui, je me sens toujours Canadien.

**Nathalie :** Je me sens toujours Canadienne. Toutefois, après un séjour de deux ans en Haïti, j'ai eu un rajustement à faire. Les gens me trouvaient différente, et je les trouvais à mon tour différents. En poste, je suis bien prête à accepter leurs mœurs tout en gardant mon côté canadien.

• *Est-ce que les relations avec les autres membres de la famille (parents, frères et sœurs) sont plus étroites parce que vous êtes appelés à vivre dans des conditions différentes de vos amis ou cousins/cousines ?*

**Catherine :** Je n'ai pas de frères et sœurs, alors les seules relations familiales que j'avais à l'étranger étaient avec mes parents. Nos relations ont toujours été privilégiées, du fait qu'ils étaient ma seule sécurité, mon point de

référence. Leur présence m'a toujours été et m'est encore très chère. Il est évident que mes parents sont les personnes les plus aptes à comprendre les insécurités et les expériences que j'ai vécues étant à l'étranger, ce qui rend effectivement nos relations étroites.

**Kari :** Je crois que mes relations avec ma famille sont plus étroites parce que nous comptons les uns sur les autres d'une façon spéciale quand nous arrivons à une mission.

**Michael :** Oui, mes relations avec les autres membres de ma famille sont plus étroites.

**Nathalie :** Je crois que vivre à l'étranger nous rapproche de notre famille. Pour ce qui est des amis, c'est une autre histoire. Ils semblent avoir de la difficulté à comprendre le fait que certains aient cette chance de voyager, de voir du pays, de vivre dans d'autres milieux, et de connaître d'autres nationalités.

• *Croyez-vous qu'il soit plus difficile de poursuivre des études dans un environnement qui change constamment (pays, école) ?*

**Catherine :** — Du point de vue « études », cela demande une grande souplesse, une bonne facilité d'adaptation de la part d'un enfant de diplomate.

Le fait de voyager, changer de pays et changer d'école souvent, amène beaucoup d'insécurité. Alors il y a toujours une période difficile d'adaptation où l'on se sent très mal à l'aise dans le milieu scolaire. Je pense que la difficulté vient plutôt de ce dernier aspect plutôt que des changements de programmes scolaires. S'adapter à une nouvelle école n'est pas toujours chose facile !

**Kari :** Je crois que mes études ont été moins cohérentes qu'elles auraient pu l'être, notamment dans les matières